

2

Le Laboratoire de Physique des Solides fait peau neuve

4

L'extension de la Faculté de Médecine, une priorité pour l'Université



© M. Beuneu / UPSud



© Pargade Architectes

**UNIVERSITÉ
PARIS
SUD**

Comprendre le monde,
construire l'avenir

**université
PARIS-SACLAY**

PARIS-SUD

CAMPUS & PATRIMOINE

**n°35
Mars
2019**

Le Laboratoire de Physique des Solides fait peau neuve

Dans le quartier du Belvédère à Orsay, au sein du Centre de Physique Matière et Rayonnement, le Laboratoire de Physique des Solides a fait peau neuve. Les travaux de rénovation du bâtiment 510 et de son annexe ont été réceptionnés en février dernier.



Un projet en plusieurs volets

Des façades gris clair et gris foncé à la verticalité marquée, sobres et modernes, remplacent désormais les teintes bleues et jaunes du bâtiment 510 du campus d'Orsay – Bures – Gif-sur-Yvette : en trois ans, le Laboratoire de Physique des Solides (LPS, UPSud / CNRS) a tellement changé qu'on le reconnaîtrait à peine. Des évolutions qui ne concernent pas uniquement l'enveloppe du bâtiment, loin de là : le projet de rénovation visait à moderniser le bâtiment 510 et son annexe dans son ensemble, à améliorer les conditions de travail et à adapter les salles d'expériences aux équipements modernes. Financée par le Plan Campus, cette opération de 11 100 m² comprenait les objectifs suivants :

- la mise aux normes de sécurité et d'accueil des personnes à mobilité réduite,
- l'amélioration de l'isolation du bâtiment,
- la modernisation des façades,
- la protection des salles d'expériences contre les vibrations, les bruits et les champs magnétiques,
- le réaménagement du hall d'accueil, de l'amphithéâtre Blandin, de la cafétéria et de salles de réunion aux étages,
- la restauration de la fresque de Raoul Ubac à l'entrée du bâtiment.

Le déroulement du chantier

Mené par le bureau d'études techniques CET et l'agence d'architectes et d'ingénieurs Patriarche & Co, le chantier de rénovation du LPS a démarré au printemps 2016. Cette opération complexe, menée en site occupé, s'est déroulée aile par aile, avec une succession délicate de déménagements :

les occupants de l'aile en cours de travaux s'installaient dans des bureaux aménagés au sein du Parc Club Orsay avant de regagner leurs locaux rénovés, et de laisser la place à l'aile suivante.

Le chantier a démarré par l'aile sud et le bâtiment annexe et s'est poursuivi en sens inverse des aiguilles d'une montre pour s'achever par l'aile ouest. Initialement prévus pour une durée de trente mois, les travaux s'achèvent avec un retard d'environ trois mois. Chaque aile a nécessité quatre à six semaines de plus que prévu, du fait, en particulier, de la découverte d'amiante lors de diagnostics complémentaires, effectués après le déménagement des équipes. Ces délais ont pu être partiellement rattrapés en réalisant les travaux du noyau central du bâtiment et les voiries parallèlement aux ailes nord et ouest.

La dernière phase des travaux, la rénovation de l'aile ouest du bâtiment, a été réceptionnée avec réserves le 1^{er} février 2019, pour un emménagement des équipes dans les locaux rénovés du 4 au 15 février. Cette date a été fixée en fonction du contrat passé avec l'entreprise de déménagement, qui comportait une date limite d'intervention dont le non-respect aurait menacé l'équilibre économique de l'opération.

À l'issue des travaux, les objectifs de la rénovation du bâtiment 510 et de son annexe sont majoritairement atteints.

Vers le parfait achèvement des travaux

La réception du bâtiment ouvre une période de levées des réserves. Sur la dernière

tranche des travaux, l'aile ouest, ces réserves portaient en particulier sur des finitions de peintures, des calfeutrements, des poses de paillasse ou des raccordements de réseaux de climatisation, de ventilation et les réseaux courants forts, courants faibles. Les entreprises disposent d'un délai de trois mois pour lever les réserves et remédier aux manquements constatés.

Après la réception des travaux démarre également la période de garantie de parfait achèvement, d'une durée d'un an. Cette garantie impose à chaque entreprise ayant participé aux travaux de réparer tous les défauts de mise en œuvre constatés sur l'ouvrage, quelles que soient leur importance et leur nature.

Outre ces derniers travaux, les espaces verts impactés par les installations de chantier seront remis en état à partir du mois de mars.

Le Centre de Physique Matière et Rayonnement

Situé sur le plateau du Moulon, le Centre de Physique Matière et Rayonnement, centre majeur de physique moléculaire et physique de la matière condensée (solide et fluide), regroupe cinq laboratoires de physique, l'Institut Pascal, un centre d'accueil de visiteurs internationaux, et le bâtiment d'enseignement de la physique qui accueillera à la rentrée 2019 les étudiants en troisième année de licence et en master de physique de l'Université Paris-Sud.

Entretien avec Sylvain Ravy, directeur du LPS



Comment se sont déroulés le chantier et la réception des travaux ?

Sylvain Ravy - Dans l'ensemble, les travaux s'achèvent à peu près dans les temps et le budget prévus initialement. La rénovation du LPS s'est déroulée en site occupé, ce qui génère des nuisances pour les usagers du laboratoire. Le phasage aile par aile a nécessité des déménagements nombreux et complexes qui, s'ils se bien passés côté matériel, ont engendré des difficultés au sein du personnel.

Pour la réception de la quatrième et dernière aile, l'aile ouest, nous aurions souhaité bénéficier d'un peu plus de temps, car il restait des travaux à mener dans les laboratoires, mais ça n'a pas été possible. La maîtrise d'œuvre a en revanche planifié le déménagement de manière à ce que les personnels reviennent le plus tard possible, pour

pouvoir continuer à travailler en parallèle. Les bureaux étant terminés, le matériel a pu y être installé tandis que certaines expérimentations restaient au Parc Club Orsay ou dans d'autres laboratoires. Dans ce genre de situations, les gens s'entraident.

Quelle a été la place des utilisateurs au cours du projet ?

SR - Au cours de la conception, nous avons mis en place une commission bâtiment, constituée d'un chercheur par étage et par aile, pour recueillir les attentes des utilisateurs et vérifier les plans. Après le début des travaux, nous avons abandonné cette commission bâtiment et recruté quelqu'un pour être au plus proche des interrogations du chantier. Au cours des travaux, nous avons été bien accompagnés par les intervenants de la Mission Campus puis de la Direction du patrimoine, et par l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay (conducteur d'opérations).

Les objectifs de la rénovation du bâtiment sont-ils atteints ?

SR - Le bâtiment et l'amphithéâtre sont désormais accessibles aux personnes à mobilité réduite, avec la reprise de l'accès principal et de la cour logistique entre le 510 et son atelier. Un ascenseur a été réalisé entre le 3^e et le 4^e étage pour permettre l'accès à la cafétéria, installée sur le toit du bâtiment ; nous attendons désormais sa mise en service.

La reprise de l'isolation du bâtiment est une vraie réussite, les locaux sont bien mieux isolés qu'avant les travaux de rénovation. Je pense que les nouvelles façades sont plutôt appréciées, bien que ce soit une question de

goût. Elles donnent en tous cas au laboratoire une allure plus moderne. La fresque de Raoul Ubac, à l'extérieur, a également repris des couleurs.

Concernant le réaménagement des espaces communs, le nouvel amphithéâtre est confortable et lumineux, et possède une excellente acoustique. Il est très apprécié du laboratoire et de ses voisins. La cafétéria sera également très agréable, quand elle sera aménagée, bien que la climatisation des salles d'expériences ait nécessité de sacrifier une partie de la terrasse pour y installer les blocs extérieurs. Le hall d'accueil a été réaménagé et agrandi, nous pouvons désormais y organiser des événements et accueillir des centaines de personnes.

Aux 1^{er} et 3^e étages, nous avons fait réaménager des salles de réunion et, au 2^e étage, des espaces informels de détente et de discussion. La bibliothèque a également été refaite et nous avons diminué sa surface pour créer des salles de réunion et un espace dédié aux doctorants dont ils sont très satisfaits.

Concernant l'adaptation des salles d'expériences, nous attendons la mise en route globale de la climatisation. Tout étant connecté, il faut attendre la fin du chantier. Le microscope Chromatem rencontre encore des problèmes de sensibilité électromagnétique, pour lesquels nous allons devoir mener des travaux complémentaires.

Dans l'ensemble, nous sommes très contents que les travaux s'achèvent, à peu près dans les délais et le budget prévus. Il nous reste à inaugurer ces nouveaux locaux avec l'ensemble des personnels du laboratoire !



Le Laboratoire de Physique des Solides en novembre 2018

L'extension de la Faculté de Médecine, un projet prioritaire pour l'Université

Les travaux de l'extension de la Faculté de Médecine, sur le site de l'hôpital de Bicêtre, démarrent actuellement. Décryptage de ce projet avec Didier Samuel, doyen de la Faculté de Médecine depuis 2017.

© L. Arduin pour UPSud



Pouvez-vous vous présenter ?

Didier Samuel – Professeur d'hépatologie, je dirige le service d'hépatologie de l'hôpital Paul Brousse et je suis directeur médical du programme de transplantation hépatique. Je dirige également l'Unité Mixte de Recherche Inserm / Université Paris-Sud 1193 « Physiopathogénèse et Traitement des Maladies du Foie ». J'ai été élu doyen de la Faculté de Médecine de l'Université Paris-Sud en décembre 2016, avec une prise de fonction en janvier 2017, pour un mandat de cinq ans.

En quoi consiste le projet d'extension de la Faculté de Médecine ?

DS – Ce projet, très important pour la Faculté de Médecine, vise à créer un nouveau bâtiment dédié essentiellement à la recherche, à proximité immédiate du bâtiment actuel au Kremlin-Bicêtre. Les laboratoires installés dans le bâtiment actuel déménageront ainsi dans l'extension, qui accueillera également une animalerie et un auditorium de 300 places pour l'organisation de colloques et d'événements scientifiques. Nous avons également lancé un appel d'offres pour accueillir de nouveaux laboratoires.

Avec le déménagement des laboratoires, ce projet permettra également de libérer des surfaces dans le bâtiment actuel, pour les

consacrer à l'enseignement et aux activités étudiantes.

Quel sont les enjeux de ce projet ?

DS – Le projet permettra d'offrir à nos laboratoires des locaux modernes, de développer notre recherche avec l'accueil de nouvelles unités, d'améliorer les conditions de travail des étudiants et des personnels et de soutenir la visibilité de la Faculté de Médecine. Au sein de l'Université, la médecine est en effet une discipline montante, notamment grâce à sa recherche : au classement de Shanghai 2018, Paris-Sud a été classée 1^{re} française et 35^e mondiale en médecine clinique. Avec un établissement sur deux pieds éloignés géographiquement, le Campus Paris-Saclay et la Vallée Scientifique de la Bièvre, ce projet montre la cohérence de l'ensemble des forces de l'Université Paris-Sud et son attachement à sa composante médecine.

Quelle est la genèse de ce projet ? Pourquoi la Faculté de Médecine a-t-elle besoin d'augmenter ses surfaces ?

DS – Le programme a été lancé par le doyen Bernard Charpentier il y a plus de dix ans, porté ensuite par son successeur Serge Bobin et j'en ai fait une priorité de mon mandat. Dans ce projet, le développement de la recherche et l'arrivée de nouvelles équipes sont un

point crucial, mais l'amélioration des conditions d'enseignement est également très importante. Le nombre d'étudiants accueillis à la Faculté de Médecine a en effet considérablement augmenté, du fait de l'augmentation du *numerus clausus* qui a doublé en vingt ans, et du fait de l'universitarisation des professions de santé. Nous accueillons chaque année l'équivalent de sept IFSI¹, soit 2 700 étudiants, des formations en kinésithérapie avec l'ENKRE² et l'association Paul Guinot³, et des formations en manipulation radio. Nos salles d'enseignement et nos amphithéâtres saturent, d'où le besoin d'augmenter nos surfaces.

Que vont devenir les surfaces libérées dans le bâtiment actuel ?

DS – Les surfaces libérées, notamment au 4^e étage et au sous-sol, ont vocation à être rénovées et réaménagées, pour créer des salles d'enseignements, accueillir plus d'étudiants et développer des activités innovantes. Dans les études de médecine, l'apprentissage par la simulation est notamment en plein essor. À la Faculté de Médecine, nous proposons depuis 2013 une

¹ Institut de formation en soins infirmiers

² École Nationale de Kinésithérapie et de Rééducation

³ Le Centre de Rééducation Professionnelle Paul et Liliane Guinot forme des personnes handicapées visuelles en vue d'une intégration professionnelle.



© Pargade Architectes

plateforme de formation par la simulation et l'image, le LabForSIMS⁴, que nous souhaitons développer. Ce type de formation nécessite des surfaces importantes, pour créer des salles d'opération, des salles de réanimation, des mannequins, une salle de commande pour gérer le mannequin et organiser la simulation...

Nous envisageons également de réserver des espaces pour des activités sportives et associatives pour les étudiants. Ces sujets sont en cours de discussion au sein de la Faculté et avec la direction du patrimoine. Ce nouveau projet, qui ne pourra débuter qu'à l'issue de la livraison de l'extension, devra trouver ses financements.

Comment l'extension est-elle financée ?

DS – Le projet a été présenté au CPER 2015 – 2020. Il est financé par la région Île-de-France, l'État, le Conseil Départemental du Val-de-Marne et l'Université Paris-Sud. L'année 2018 a vu une réévaluation du budget suite à la découverte de carrières souterraines, à la nécessité de dévier les réseaux de chauffage, fibre optique, électricité et lors des appels d'offres, certains lots ayant été infructueux ; l'Université a choisi d'abonder le budget initial.

⁴ Laboratoire de Formation par la Simulation et l'Image en Médecine et Santé

Avec le déménagement de la Faculté de Pharmacie sur le plateau de Saclay en 2022, où seront accueillis les étudiants en première année d'études de santé ?

DS – La PACES⁵, actuellement accueillie à Orsay et à Châtenay-Malabry, est en cours de discussion et a vocation à disparaître sous sa forme actuelle, mais ce ne sera pas le cas de la première année d'études de santé. On évalue un besoin en accueil de 700 étudiants par promotion. Le projet PUIS⁶ prévoit d'accueillir les étudiants en actuelle PACES, des salles de simulation pour les études en soins infirmiers, des salles d'enseignement pour l'IFSBM⁷, l'école de santé publique, l'école des sciences du cancer, et la formation continue des Facultés de Pharmacie et de Médecine, sur le site de la Redoute à Villejuif. Le projet bénéficierait ainsi d'un environnement hospitalo-universitaire très fort, dans le triangle des hôpitaux Bicêtre et Paul Brousse et du Centre de Lutte contre le Cancer Gustave Roussy, mais également de la proximité avec les futures stations des lignes 14 et 15 du métro du Grand Paris Express.

⁵ Première année commune aux études de santé

⁶ Pôle universitaire interdisciplinaire de santé

⁷ Institut de formation supérieure biomédicale à Gustave Roussy

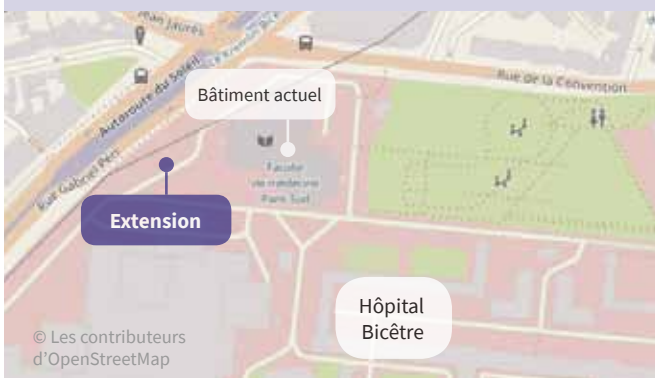
Ce projet est actuellement en discussion, en particulier pour la recherche de financements. À horizon 2022, il faudra une solution intermédiaire pour l'accueil de la PACES, qui fait partie des négociations en cours.

Quel est le calendrier du projet d'extension ?

DS – Les travaux de l'extension de la Faculté de Médecine ont connu un retard important, notamment lié à la nécessité de réaliser des injections de béton pour fortifier le terrain fragilisé par d'anciennes carrières, à des appels d'offres infructueux et à la complexité d'accès au chantier. Les travaux cohabitent en effet avec ceux du métro du Grand Paris, et l'environnement hospitalier impose des contraintes liées au bruit, à la propreté du chantier, aux réseaux de l'hôpital qui passe sur notre emprise, à la circulation des camions...

Aujourd'hui, le projet est un objectif majeur pour la Faculté et pour l'Université. Tous les lots sont attribués, les déviements de réseaux sont en cours, le projet démarre et doit être livré pour la rentrée 2021. Je n'attends plus que le premier coup de pioche.

Le projet d'extension de la Faculté de Médecine est piloté, au sein de la direction du patrimoine de l'Université Paris-Sud, par Laurent Chavinier, et suivi par le service technique de la Faculté de Médecine sous la supervision de Feryel Karroucha.



© Les contributeurs d'OpenStreetMap



© M. Lecompt / UPSud

Extension de la Faculté de Médecine : la parole aux architectes

L'extension de la Faculté de Médecine a été conçue par l'agence Pargade Architectes. Entretien avec Jean-Philippe Pargade et Caroline Rigaldiès, architecte associée.

Pouvez-vous nous parler de l'agence Pargade Architectes ?

Jean-Philippe Pargade - Créée en 1980, l'agence Pargade Architectes possède une grande expérience dans les domaines hospitaliers et universitaires. Elle a ainsi réalisé l'institut photovoltaïque d'Île-de-France à Palaiseau, l'espace Bienvenue à Marne-la-Vallée, des bâtiments pour le CNRS à Strasbourg et Toulouse, et développe actuellement la plus grande structure hospitalière en France avec le CHU de Nantes.

Quels sont les points forts de ce projet ?

JPP - Ce qui caractérise ce bâtiment, c'est le fait de densifier des terrains résiduels et d'utiliser la contrainte du terrain pour imaginer un objet architectural. Tirer parti de l'aléatoire pour réaliser une œuvre, c'est une démarche artistique que je trouve très intéressante.

Caroline Rigaldiès - Le projet se situe sur le contrefort du fort de Bicêtre. De sa position en hauteur, il devient un signal quand on arrive à Paris. C'est la première chose qu'on verra de l'hôpital de Bicêtre. Ce qui est intéressant aussi dans ce projet, c'est qu'on crée une place entre les bâtiments existants et l'extension, qui permet de créer du lien entre les publics. Le vide est aussi important que le plein.

Quelles sont les caractéristiques architecturales du projet ?

JPP - Compacte et simple, l'extension de la Faculté de Médecine est facilement compréhensible. Le programme comprend trois étages de laboratoires, tandis que le rez-de-chaussée est dédié à l'organisation d'événements, avec un accueil et un espace de colloques de 300 places. En sous-sol, l'animalerie et les espaces techniques s'organisent grâce à la pente du terrain.



CR - Les étages se structurent autour du point de montée, placé au centre avec les pièces communes et les pièces techniques. Les laboratoires et les bureaux se développent autour dans une sorte de ruban qui fait le tour du bâtiment. La forme du bâtiment nous permet d'avoir un long linéaire de façade, et donc de bénéficier d'une belle exposition. Ce bâtiment a également la particularité d'avoir une orientation multiple : il n'a ni avant ni arrière. Cette caractéristique est soulignée par le ruban vitré qui accompagne les laboratoires.

Quels défis a posé la conception de ce projet ?

JPP - La conception de ce bâtiment sur un terrain résiduel a posé de nombreux défis : la forme de la parcelle, la pente du terrain, la présence d'anciennes carrières souterraines, le passage de la ligne 14 du métro... Le fait de construire en milieu hospitalier est un avantage pour le projet, puisqu'il place la recherche et l'enseignement en médecine à proximité de l'hôpital, mais cela implique

également de nombreuses contraintes d'accessibilité pour le chantier.

Ce bâtiment pourra-t-il s'adapter aux évolutions de la recherche ?

CR - La structure du bâtiment est modulaire, avec un noyau central en dur et le reste en cloisons légères, ce qui permet de le faire évoluer. Les utilisateurs ont beaucoup participé à l'organisation, en particulier dans le choix d'implantation des différentes équipes. Ils ont souhaité créer de petites unités rassemblant deux laboratoires et trois bureaux pour plus de flexibilité. En fonction de leurs évolutions, les équipes pourront ainsi occuper une ou plusieurs cellules.

Comment le projet s'intègre-t-il dans son environnement hospitalier ?

CR - Entre le bâtiment existant et l'extension, nous sommes allés plus loin que le prévoyait le programme en créant un parvis minéral planté, valorisant les deux sculptures existantes et mettant en place des cheminements PMR qui n'existaient pas. C'est un espace ensoleillé, que les étudiants se sont déjà appropriés. On sait déjà qu'il y aura de la vie.

JPP - L'extension de la Faculté de Médecine étend l'Université au pied de l'hôpital, ce qui sera bénéfique pour l'ensemble des publics. Elle profitera des installations du bâtiment existant, de la cafétéria, des amphithéâtres... Au-delà du CHU, elle s'intègre dans la construction du Grand Paris, au sein d'un quartier qui se développe avec le prolongement de la ligne 14 du métro, des logements, des commerces... C'est stimulant de créer dans cet environnement, parce qu'on sent qu'il se passe quelque chose qui va changer l'image de la périphérie urbaine.



Les projets de Paris-Sud en un coup d'œil

Nom	Type	Surface	Calendrier	Etape en cours	Voir le N°
Kremlin-Bicêtre / Villejuif					
Extension de la Faculté de Médecine	Construction	6 960 m ²	2021	Le démarrage du chantier de l'extension de la Faculté de Médecine, au Kremlin-Bicêtre, est attendu au printemps 2019.	35
Sceaux / Fontenay-aux-Roses					
Institut pour l'Entrepreneuriat et l'Innovation	Rénovation	4 500 m ²	2019	Les travaux se sont achevés début 2019. Un article détaillant ce projet sera publié dans un prochain numéro de la newsletter <i>Campus & Patrimoine</i> .	À venir
Vallée d'Orsay - Bures-sur-Yvette					
Physique des Deux Infinis et des Origines	Rénovation	9 900 m ²	Fin 2019	Les travaux de réalisation du centre <i>Virtual Data</i> démarrent en avril 2019. Le projet PRAE est en phase de conception.	25
Rénovalo : 210, 332/333, 350	Rénovation	14 300 m ²	2019	La rénovation des bâtiments 210, 332/333 et 350 est en cours.	19
Rénovalo : 210, 332/333, 350	Rénovation		2021	L'APD (avant-projet détaillé) a été remis en février 2019.	19
RadexP	Construction	1 400 m ²	2019	Les travaux de construction du bâtiment MC21-RadexP s'achèvent au printemps 2019.	
Berges de l'Yvette (SIAHVY)	Aménagement		2020	Les travaux de restauration écologique des berges de l'Yvette sont en cours, et doivent s'achever début 2020.	33
Quartier du Belvédère					
Laboratoire de Physique des Solides	Rénovation	11 100 m ²	Début 2019	La réception du projet de rénovation du Laboratoire de Physique des Solides a été effectuée avec réserves le 1 ^{er} février 2019.	35
Bâtiment Pascal (FAST - LPTMS - Institut Pascal)	Construction	6 750 m ²	Début 2019	La réception du nouveau bâtiment est attendue en mars 2019.	12
Bâtiment Pascal					
Bâtiment d'enseignement de la physique	Construction	10 700 m ²	2019	Le nouveau bâtiment doit être livré en mai 2019.	13
Laboratoire Aimé Cotton	Rénovation - Extension	5 050 m ²	2020	La préparation du chantier du projet de rénovation et d'extension du Laboratoire Aimé Cotton démarre en mars 2019, pour un début des travaux en mai.	15
Géologie des environnements de surface	Rénovation	6 050 m ²	2020 (1 ^{re} tranche)	Le projet est en phase de programmation.	
Plateau de Moulon					
Pôle Biologie - Pharmacie - Chimie	Construction	85 000 m ²	2022	Les travaux démarrent en mars 2019.	30
Mutations de l'IUT d'Orsay	Mutations			La désignation d'un programmiste est en cours.	
Autres campus					
Centre de Nanosciences et Nanotechnologies (CNRS)	Construction	18 000 m ²	2018	Les emménagements dans le nouveau bâtiment, situé à Palaiseau, sont en cours. L'inauguration est prévue en 2019.	22
Institut des Neurosciences Paris-Saclay (CEA)	Construction	18 000 m ²	2019	La livraison du nouveau bâtiment, situé sur le site du CEA de Saclay, est attendue pour juin 2019.	22
Institut de Biologie Intégrative de la Cellule (CNRS)	Construction	30 000 m ²	2019	Les travaux sont en cours. La livraison du projet, situé sur le site du CNRS à Gif-sur-Yvette, est attendue pour fin 2020.	22
Plate-forme cellules souches	Aménagement	2 000 m ²	Printemps 2019	Les travaux de la plate-forme cellules souches, au Genopole à Evry, s'achèvent au printemps 2019.	34

Plus d'informations sur les projets de l'Université Paris-Sud : www.u-psud.fr

Plus d'informations sur les chantiers en cours sur le plateau de Moulon : www.infochantiers.u-psud.fr



AgroParisTech et l'INRA sur le plateau de Saclay en 2021

Les travaux du projet regroupant les quatre sites franciliens d'AgroParisTech et les laboratoires associés de l'INRA ont commencé dans le quartier de l'École polytechnique début janvier 2019, pour une période de 25 mois. Ce projet de 66 000 m², conçu par les architectes Marc Mimram et Jean Baptiste Lacoudre, accueillera à terme 2 000 étudiants et auditeurs de formation initiale et continue, plus de 200 doctorants, ainsi qu'environ 1 300 personnels, de formation, de recherche, ingénieurs et administratifs.

IBM s'installe à Orsay

La société d'informatique IBM a officialisé son intention de s'installer sur le plateau de Saclay. De premiers locaux de 300 m² seront inaugurés en mars 2019 sur la commune d'Orsay. La firme a également annoncé vouloir ouvrir, d'ici 2021, un centre de recherche en intelligence artificielle pouvant accueillir plus de cent personnes sur le Campus Paris-Saclay. Les équipes d'IBM y travailleront en particulier sur l'IA et les entreprises, et l'IA et la santé.

La ligne 18 sur les rails

Le 14 février 2018, Philippe Van de Maele, directeur général de l'Établissement public d'aménagement Paris-Saclay et Thierry Dallard, président du directoire de la Société du Grand Paris, ont signé une convention foncière pour la ligne 18 du Grand Paris Express, en présence de Michel Cadot, préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris, de Valérie Pécresse, présidente de la région Île-de-France, présidente du Conseil d'administration de l'EPA Paris-Saclay, de François Durovray, président du conseil départemental de l'Essonne et de Michel Bournat, président de la communauté d'agglomération Paris-Saclay. Cette convention fixe les principes d'acquisition par la SGP des terrains nécessaires aux travaux de réalisation de la ligne 18. À horizon 2026, cette ligne reliera l'aéroport d'Orly au CEA de Saclay en desservant notamment le quartier de Moulon et le quartier de l'École polytechnique.

Des vélos électriques en libre-service

En collaboration avec la startup Zoov, l'Université Paris-Sud mène une expérimentation portant sur un service de vélos électriques en libre-service. Environ deux cents vélos de la startup et treize stations, dont deux sur le campus de l'Université, doivent être déployés sur le plateau de Saclay et dans la vallée attenante en avril 2019. Des testeurs sélectionnés selon leurs habitudes de mobilité et leur motivation à se déplacer en vélo pourront tester le service gratuitement jusqu'en juin 2019, afin de contribuer à son amélioration.

Plus d'informations : <https://www.zoov.eu/fr/>

Une nouvelle sous-préfecture sur le plateau de Saclay

En 2021, la nouvelle sous-préfecture de Palaiseau ouvrira ses portes sur le plateau de Saclay, à l'entrée du quartier de l'École polytechnique sur l'avenue de la Vauve, dans un environnement végétalisé. C'est le cabinet Mars Architectes qui a été désigné pour la maîtrise d'œuvre de ce projet de 2500 m². Organisé sur trois niveaux, un sous-sol, un rez-de-jardin et un étage, le bâtiment, compact et fonctionnel, ouvre au sud vers un jardin.



Vers Paris-Saclay

